



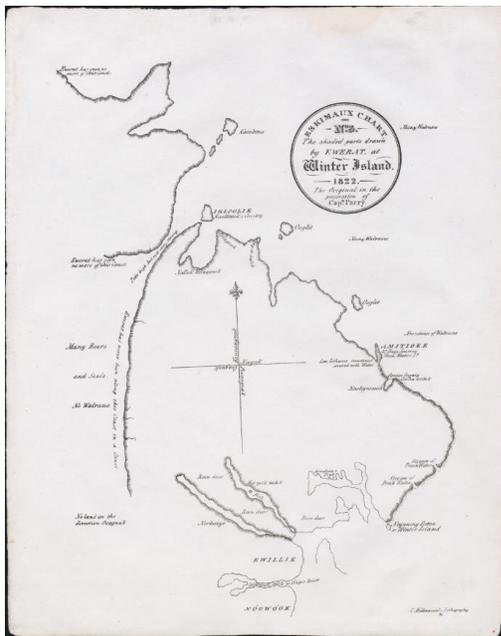
MUSÉE CANADIEN
DE L'HISTOIRE
-
CANADIAN MUSEUM
OF HISTORY

INATTENDU!

Trésors surprenants de Bibliothèque et Archives Canada



Pour les images en haute résolution, veuillez communiquer avec Stéphanie Verner au 819-776-7169 ou à stephanie.verner@museedelhistoire.ca



Connaître le Grand Nord

La cartographe inuit Ijiraq a dessiné cette carte de la région d'Aivilik de l'actuel Nunavut pour l'explorateur britannique William Edward Parry, qui l'a publiée en Angleterre. La carte indique les noms en inuktitut des lieux et des caractéristiques de la région, noms qui reflètent la connaissance du territoire depuis des temps immémoriaux. Parry et d'autres colonisateurs ont donné leurs propres noms à bon nombre de ces lieux, mais les communautés inuit travaillent aujourd'hui à leur redonner leurs noms initiaux.

Un ensemble de trois cartes historiques réalisées par Ijiraq et sa collègue cartographe Illilliuq figure dans l'exposition, ainsi qu'une nouvelle carte de l'Inuit Heritage Trust qui montre l'étendue et la persistance des noms de lieux autochtones.

Carte de la région d'Aivilik

Illilliuq (Iligliuk) (cartographe); C. Hullmandel (lithographe), 1822
Lithographies

© Bibliothèque et Archives Canada,
e011211396



Un présent pour un admirateur

Comment un manuscrit original de l'un des plus illustres compositeurs au monde s'est-il retrouvé au Canada? Lors d'une tournée européenne en 1825, Théodore-Frédéric Molt, professeur de musique à Québec, rencontre son idole, Ludwig van Beethoven. Ce dernier lui compose en souvenir ce bref air intitulé « Réjouissez-vous de la vie ».

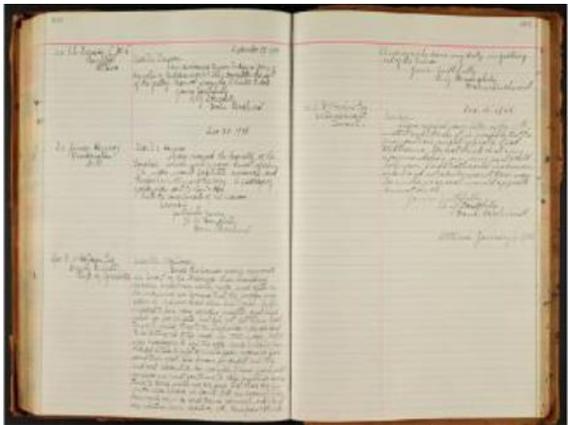
Le public pourra entendre un enregistrement de la composition tout en examinant le précieux manuscrit.

Freu dich des Lebens (Réjouissez-vous de la vie)

Ludwig van Beethoven, 1825

Encre sur papier

© Bibliothèque et Archives Canada,
e011313181



Chatons clandestins

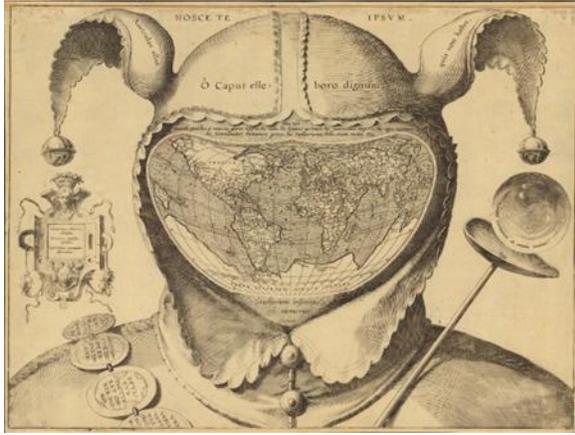
Les secrets d'État ne sont pas tous sérieux. En 1908, l'archiviste fédéral Arthur Doughty adopte trois chats pour venir à bout d'une infestation de souris dans l'édifice des Archives nationales, à Ottawa. Pour éviter d'embarrasser le gouvernement, il gardera secrète la présence de ces petites sentinelles moustachues. Cet extrait du registre de correspondance de Doughty est l'unique témoignage de l'embauche des chats. La lettre originale, accompagnée de reçus d'achat de lait pour les minets, n'a pas survécu.

Registre de correspondance

Arthur Doughty, 1908

Encre sur papier, reliure en cuir

© Bibliothèque et Archives Canada,
e011309146



Un paradis de fou

Cette étrange gravure pourrait bien être la carte géographique la plus mystérieuse au monde. La carte centrale, inspirée des travaux du cartographe flamand Abraham Ortelius, permet aux historiens d'établir que cette gravure date de la fin des années 1500. Les devises en latin inscrites sur le bonnet et sur le col du bouffon évoquent les fous et la bêtise. Ces éléments suggèrent que la gravure a été créée dans un but satirique. Cependant, malgré ces indices, personne n'a encore identifié l'auteur de la gravure ni trouvé de quel personnage il souhaitait se moquer à l'époque.

La carte du monde sous le bonnet d'un fou :
O caput elleboro dignum (Ô tête digne de l'hellébore)

Artiste et graveur inconnus, vers 1590
Gravure en taille-douce sur papier

© Bibliothèque et Archives Canada,
e003901385



Un temple de l'esprit

Cette grande peinture inusitée, appelée planche à tracer, était utilisée par une loge maçonnique située dans le Haut-Canada rural (Ontario) pour enseigner aux nouveaux membres les secrets de la société. Il s'agit d'une représentation figurative du temple du roi Salomon, remplie d'objets et d'images qui symbolisent divers aspects des enseignements maçonniques. Produite vers 1818, elle est l'un des plus anciens artefacts de ce genre au Canada. En plus de leurs rituels secrets, les loges maçonniques offraient un lien social et un soutien matériel aux membres malades et à leur famille dans les communautés de nouveaux colons.

Tapis de loge appartenant à la loge maçonnique
Rideau n° 25, Burritts Rapids, Haut-Canada
(Ontario)

Artiste inconnu, vers 1818
Huile sur toile

© Bibliothèque et Archives Canada,
e011408996



Réalité virtuelle, style années 1770

N'ayant jamais mis les pieds en Amérique du Nord, l'artiste allemand a fait appel à son imagination. Le titre imprimé en sens inverse révèle que l'image doit être examinée à travers un zogroscope, appareil à la mode qui donne une apparence tridimensionnelle à cette « vue d'optique ». De telles images de lieux exotiques ravissent le public européen de l'époque, et suscitent la curiosité dans les salons bourgeois et les foires.

Le public pourra jeter un coup d'œil à travers un zogroscope reconstruit et faire l'expérience de ce précurseur de la réalité virtuelle.

Vuè de la haute Ville a Quebec avec la Place pour aller a Cavalier du Moulin [sic]

Franz Xaver Habermann, vers 1775

Gravures en taille-douce et aquarelle

© **Bibliothèque et Archives Canada,**
e011309357



Sanctuaire en terre inhospitalière

Comme la planche à calquer, cette bannière évoque un temple légendaire, le temple de Ko Kai, qui figure dans les cérémonies de la Chee Kung Tong, les « francs-maçons chinois ». Cette société secrète offrait divers services aux immigrants chinois confrontés au racisme et à la misère au Canada. Bibliothèque et Archives et le Musée de l'histoire conservent conjointement une collection d'artefacts et de documents récupérés dans la salle abandonnée des francs-maçons chinois à Cumberland, en Colombie-Britannique, qui illustrent le rôle de la société.

Bannière

Calligraphe inconnu, début des années 1900

Encre sur coton

© **Musée canadien de l'histoire, 78-130**



Registres comptables de la deuxième collecte de fonds pour la propriété des francs-maçons de Vancouver (traduction)

Francs-maçons chinois du Canada, vers 1926

Encre sur papier

© **Bibliothèque et Archives Canada,**
e011316507

